

L'art consiste à transposer des idées et des intuitions, à faire voir autrement, sous une forme différente de la réalité. Cette sélection d'œuvres de la collection du Musée révèle des façons distinctes d'explorer la transposition. Le passage de leur forme ou de leur contenu vers un autre domaine, ou registre de sens, convie des lectures teintées de poésie, engagées politiquement ou informées d'une réflexion plus élargie sur l'expérience de l'art. Ces œuvres ont été produites soit dans un esprit sériel — où chaque œuvre comporte à la fois des similitudes et des traits uniques par rapport aux autres — ou selon un procédé de fabrication de multiples fondé sur le respect de caractéristiques identiques.

Chez Russell T. Gordon, elles matérialisent plastiquement l'intangible de l'improvisation jazz, qui se renouvelle en cours d'exécution, à partir de motifs abstraits. Celles de Sophie Jodoin enrichissent d'un commentaire politique une série de portraits de femmes, donc indiscernables les unes des autres, mais dont la dissimulation du visage engendre une nouvelle façon de les percevoir. *Sans titre* de Joseph Beuys consiste en une relique d'une performance éphémère réalisée au Kenya, dont on ne voit que des restes. Tirée d'une production multiple, cette œuvre de format modeste rappelle que l'un des rôles de l'art vise à questionner ce qu'il donne à voir et la manière dont il se manifeste jusqu'à soi.

Julie Alary Lavallée, conservatrice des collections

SOPHIE JODOIN

Saint-Hyacinthe, Québec, 1965 –

Untitled (inmate 3, 7 et 10)

[Sans titre (détenue 3, 7 et 10)]

2010

Pastel, fusain, mylar et impression jet d'encre sur papier Hahnemühle
49,5 x 38 cm chacune

Don de l'artiste

2018.018; 2018.021; 2018.024

La pratique de Sophie Jodoin est traversée par un intérêt marqué pour les questions identitaires. Ces portraits masqués font partie d'une série de 17 œuvres qu'elle a conçues à partir de photographies de détenues prises entre les années 1920 et 1940. Sur ces images, Jodoin dessine un motif textile qui en recouvre le visage. Le corps de ces femmes s'efface au profit de nouveaux modes d'apparition et de présence. Le revêtement textile représenté les rend anonymes et évoque à la fois la cagoule, reconnue comme forme de torture exercée sur les personnes captives, et la texture de mobiliers quotidiens normalement associée au réconfort. L'effacement de leur identité s'articule ici comme un double commentaire politique et féministe portant sur le monde de l'enfermement carcéral et l'aliénation du milieu domestique.

JOSEPH BEUYS

Krefeld, Allemagne, 1921 – Düsseldorf, Allemagne, 1986

Sans titre

1978

Boîte de carton, éprouvette et sable
16,5 x 21 x 6,3 cm; édition 12/265

Don de Luc LaRoche
2004.003

En décembre 1974, Joseph Beuys se rend à Diani Beach, sur la côte de l'océan Indien, au Kenya, avec son ami photographe Charles Wilp. Beuys trace sur la plage des figures animales à grande échelle, des symboles alchimiques et l'alphabet runique. Wilp documente ces œuvres d'art transitoires qui seront par la suite compilées dans le portfolio *Sandzeichnungen* [Dessins sur sable]. Reproduit en 250 exemplaires uniques, ce portfolio se compose de 18 reproductions photographiques et d'une éprouvette remplie de sable de corail, insérée dans une boîte de carton. En parallèle, il produit une édition de 265 éprouvettes comme celle présentée ici. Cette œuvre rend compte de l'intérêt chez Beuys, au tournant des années 1970, pour le format du multiple dans lequel il perçoit une vocation politique et propice à la démocratisation de l'art. *Sans titre* fait réfléchir au statut de l'œuvre d'art, donnant à voir des reliquats d'une performance littéralement réduite en poussière et non visible au Musée.

RUSSELL T. GORDON

Philadelphie, Pennsylvanie, États-Unis, 1936 – Montréal, Québec, 2013

13020 Carrere Court #1 et #2

[13020, cour Carrere n° 1 et n° 2]

2005

Techniques mixtes sur papier

79,8 x 110,4 cm

Don de la Succession Russel T. Gordon

En cours d'acquisition

D'origines afro-américaines, Russell T. Gordon a développé sa carrière principalement en peinture et gravure. En 1973, il déménage à Montréal et intègre le corps professoral de l'Université Concordia jusqu'à sa retraite en 1998. Son œuvre s'inspire du jazz, en particulier de l'œuvre de Thelonious Monk. Au cœur de sa pratique se trouve cet intérêt continu pour la recherche et l'expression de la variation, de la contradiction et de la différence. Cette série composée de 20 œuvres est dédiée à son ami artiste John T. Scott, décédé en 2007 à La Nouvelle-Orléans, avec qui il partageait l'amour de la musique afro-américaine. Véritables allégories de l'improvisation, chacune d'elles se métamorphose à partir de la même matrice en bois. L'artiste y module différemment les lignes, les points, les angles, les couleurs, telle une transposition de l'univers musical en arts visuels.